

La lettre de la Mission Régionale pour l'Éducation de Base de Haute-Normandie



► EDITO

p.1

► REGARD DU GRAND TEMOIN

p.2

- L'invisible armada

► RETOUR SUR LES TABLES RONDES

p.3

- Illettrisme en chiffres : les nouvelles données en Haute-Normandie

- Prévenir pour mieux combattre l'illettrisme

- L'enjeu des compétences de base dans la vie professionnelle

► REGARD ET PERSPECTIVES DE LA CHARGÉE DE MISSION

p.6

- «Agir ensemble !» le mot d'ordre des assises régionales de la prévention et de la lutte contre l'illettrisme

► COMMUNIQUE

p.7

- Le Crefor solidaire du Festival de Rouen du livre de jeunesse

EDITO

Jean-Philippe Mercier, Responsable du Pôle Lutte contre l'Illettrisme au Crefor

La Lutte contre l'illettrisme a été choisie par le Premier Ministre comme «grande cause nationale 2013».

Les assises du 4 juin à Rouen, organisées par la Chargée de mission de l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme auprès du Préfet de région, et avec le concours du Crefor, ont été la première réponse régionale publique à cette volonté. Cette réponse fut diversifiée, dense, instructive.

La forte participation a révélé, qu'au-delà de l'intérêt à s'enrichir des contenus et échanges propres à une telle rencontre, les personnes présentes, intervenantes ou non, ont manifesté ainsi leur adhésion à une mobilisation régionale forte sur ce sujet.

Les besoins sont maintenant mieux repérés : ils sont étendus ... !

Des solutions ont été présentées : elles offrent des pistes mieux perçues.

Tout s'accorde donc maintenant à poursuivre cette lutte, à amplifier cette volonté des politiques comme du terrain ... après cet appel du « 4 juin » !

ASSISES RÉGIONALES DE HAUTE-NORMANDIE

Mardi 4 juin 2013

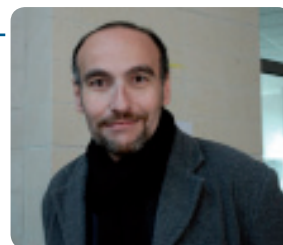


REGARD DU GRAND TMOIN

L'invisible armada

Nous avons rencontré Mabrouk au salon du livre de jeunesse à Rouen en décembre 2011 et de cette rencontre est né un réel intérêt mutuel. Il a sans aucune hésitation répondu présent à notre invitation pour être le grand témoin de ces assises régionales de la prévention et de la lutte contre l'illettrisme.

Il nous relate ici ses impressions sur cette journée à laquelle il a porté un grand intérêt...



Le mardi 4 juin 2013 à Rouen, j'ai vu l'Armada. Il ne s'agissait ni de bateaux ni d'un événement ayant lieu tous les cinq ans. Mais d'une armée discrète et nombreuse qui agit quotidiennement sur le terrain. Une armée pacifique réunie lors des assises régionales de la prévention et de la lutte contre l'illettrisme. Grand témoin de cette journée, j'étais le gabier qui, perché sur sa hune, a eu la chance d'observer toutes ces formidables énergies en marche.

De là-haut, j'ai découvert un nouveau monde, celui où on ne dit pas un « illettré » mais « une personne en situation d'illettrisme » pour signifier qu'il ne s'agit pas d'un état inéluctable mais bel et bien du passage d'une vie susceptible d'être modifié. J'ai vu des professionnels passionnés oeuvrant de façon pragmatique et originale et surtout efficace : l'illettrisme diminue (-2% en 6 ans), même s'il touche encore trop de monde, 2, 5 millions de personnes de 18 à 65 ans, 7% de cette classe d'âge en France. Mais aucune auto-satisfaction chez les participants : même une seule personne en situation d'illettrisme serait de trop. J'ai appris que l'illettrisme est souvent vécu comme un échec plus grave que l'analphabétisme car le sentiment de responsabilité de celui qui a perdu un savoir est supérieur. Et aussi qu'il s'agit certes d'un handicap mais pas d'une fatalité : 53% des personnes en situation d'illettrisme exercent une activité professionnelle. On peut agir à tout âge contre l'illettrisme, un espoir pour la moitié des personnes en situation d'illettrisme qui ont plus de 45 ans.

«Tordre le cou aux idées reçues, un autre accomplissement de cette journée»

J'ai fait une immersion dans la réalité régionale en Haute-Normandie où le taux d'illettrisme est de 8%, 1% de plus que la moyenne nationale en raison de la spécificité ouvrière, la présence industrielle et le faible niveau initial qui rendent plus difficiles l'insertion et la reconversion. D'après une étude du CREFOR, les comportements sociaux des personnes en situation d'illettrisme, sont à peu près comparables au reste de la population : aller aux spectacles, écouter de la musique, faire la cuisine, bricoler sont même des activités plus fréquentes chez les Haut-Normands en situation d'illettrisme. L'INSEE nous apprend aussi que 3% des cadres sont en situation d'illettrisme. Tordre le cou aux idées reçues, un autre accomplissement de cette journée.

Cependant, hors de question de dresser un tableau idyllique d'une situation en moyenne difficile. La maîtrise de la langue reste un élément fondamental dans l'insertion socioprofessionnelle. Avec la démultiplication des moyens technologiques et le moindre contact humain qu'ils génèrent, les formulaires à télécharger ayant tendance à remplacer l'agent susceptible de guider, le rapport à l'écrit est plus crucial que jamais. Ne pas relâcher les efforts. Pour cela j'ai appris que les ROLL répondaient aux OPCA, que les FPSPP faisaient de l'oeil aux

Mabrouck Rachedi est un écrivain français né en banlieue parisienne en 1976. Auteur de quatre livres, *Le Poids d'une âme* (éditions Lattès, roman, 2006), *Éloge du miséreux* (éditions Michalon, essai, 2007) et *Le petit Malik* (éditions Lattès, roman, 2008), *La petite Malika* (éditions Lattès, 2010, coécrit avec Habiba Mahany). Éditorialiste, collaborateur au trimestriel *Respect Magazine* et au mensuel «Le Courrier de l'Atlas», blogueur et éditorialiste au journal gratuit *Métro* et scénariste, Mabrouck Rachedi anime aussi des ateliers d'écriture scolaires et extrascolaires, en particulier dans des zones sensibles. Mabrouck Rachedi utilise « sa plume comme arme d'expression massive » (citation de l'auteur), participe à de nombreux débats et conférences pour partager son expérience et anime des ateliers d'écriture (son «arme de transmission massive»).

FOAD... Le monde des acronymes lié à l'illettrisme reste très ésotérique mais je suppose qu'ils veulent dire quelque chose !

J'ai aussi appris à connaître l'ANLCI... pardon pour les non-initiés, l'agence nationale de lutte contre l'illettrisme créée en 2001, une année particulière pour moi. L'année où mon père, illettré, est mort. J'ai eu plaisir à apprendre que quelque chose de grand était né en même temps qu'il disparaissait. Douze ans après, une formidable chance pour la lutte et la prévention de l'illettrisme est offerte avec la grande cause nationale. 65 organisations fédérées, l'occasion de « réunir pour mieux agir » selon l'expression de l'ANLCI, de faire-savoir pour mobiliser la population : l'action d'une société en marche repose sur notre responsabilité individuelle de citoyens.

Agir chacun à notre niveau aux côtés des professionnels dont la mobilisation pour ces assises comme chaque jour sur le terrain a été exceptionnelle : à la fois dans le grand amphithéâtre de la faculté de droit pour assister aux débats mais tout au long des tables rondes, extraordinairement enrichissantes pour le novice que je suis – que je suis un peu moins grâce à eux – et pour tout le monde d'après tous les formidables échos que j'en ai entendus.

Il n'y a aucune grande aventure sans aventure humaine. Pour moi, ce voyage initiatique est jalonné de noms : Marie-Thérèse, Catherine, Elise, Jean-Philippe, des professionnels dévoués et des personnes profondément généreuses que j'ai appris à connaître avec bonheur en cette journée. Une mention particulière pour Aïcha, celle qui m'a proposé comme grand témoin. Pour l'anecdote, Aïcha est aussi le prénom de ma mère...

Rencontrée il y a deux ans au salon du livre jeunesse de Rouen, présent aussi lors de cette journée, notre rencontre qui s'est prolongée dans le temps prouve que les actions culturelles et les actions sociales se nourrissent mutuellement.

Autant que la somme des individus, j'ai admiré l'esprit d'une équipe soudée. Une équipe sur le pont jusqu'à la dernière minute, soucieuse du moindre détail (ah ces enveloppes...), chaleureuse, professionnelle et imperturbable au point de supporter mes blagues !

Le 4 juin 2013, je n'ai pas eu la chance de voir le « Belem » sur la Seine, mais j'ai vu le « bel aime » sur scène, cet amour de l'autre qui réside dans la solidarité et le partage. Lors de ces assises, j'ai vu des gens debout. Contre vents et marées.



Elise Dehays Crefor
Mabrouk Rachedi Grand Temoin



De G à D : Mme Jeandet Mengal Conseil Regional HN,
Mr Maccioni Préfet de Région,
Mme Geffroy Présidente de l'Anlci,
Mme Schmit-Lainet Recteur de l'Académie de Rouen,
Mme Villard Vice-Présidente de l'Université de Rouen



Mr Malmartel,
Directeur de l'Insee HN



De G à D : Capitaine Damerval
Centre du Service National,
Aicha Talbi Crefor,
Mr Chevalier Directeur du Crefor

RETOUR SUR LES TABLES RONDES

Illettrisme en chiffres : les nouvelles données en Haute Normandie

En premier lieu donc, ces assises ont permis de situer, sous l'aspect quantitatif, la place et le périmètre du problème pour mieux en cerner l'ampleur : ce fut l'objet de la première table ronde, animée par Jean Luc LEGER, du Conseil économique, social et environnemental (CESER) de Haute Normandie autour des nouvelles données haut normandes.

Les chiffres du récent rapport de l'enquête IVQ de l'INSEE étaient au cœur des débats comme ceux de la Direction du Service National relatifs à la J.D.C. (Journée Défense et Citoyenneté) et de l'Education Nationale relatives aux statistiques du primaire.

Car si on constate globalement une baisse de 2 points du taux d'illettrisme par rapport à l'enquête menée en 2004 (7% contre 9%), ces données restent inquiétantes en Haute

Normandie : 15 à 20 % des jeunes sont en difficultés avec l'écrit.

L'animateur Jean Luc Léger du CESER comme les intervenants soit les directeurs de l'Insee, du Crefor et les responsables du Centre du Service National sur la Journée de Défense et Citoyenneté, du FAF.TT. et du Rectorat, ont su rendre ce débat vivant et éclairant, prouesse au regard des sommes de chiffres à devoir présenter.



De G à D : Jean Luc Leger CESER,
Capitaine Damerval, Centre du Service National,
Mr Malmartel, Directeur de l'Insee HN,
Mr Chevalier Directeur du Crefor,
Mme Le Brosec du Rectorat,
Mr Jouan FAF.TT.

« Prévenir pour mieux combattre l'illettrisme ». Interview de l'animateur discutant

Repérage des troubles de l'apprentissage, réussite éducative, importance du livre chez les tous petits, étaient au centre des discussions de cette table ronde. Elle était animée par Eric Nédélec, coordonnateur à l'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme.



Pôle lutte contre l'illettrisme (PLCI) : Pourquoi avoir accepté l'animation de cette table ronde ?

Eric Nédélec : Outre le fait que l'ANLCI est l'organisatrice de ces assises régionales, il est important chaque fois que c'est possible d'être une ressource complémentaire à la disposition de nos relais en région.

PLCI : Pouvez-vous en quelques phrases, nous donner un aperçu des différentes interventions et de leurs particularités ?

Eric Nédélec : La prévention a été abordée sous trois angles. En premier lieu il a été question de l'anticipation, la plus précoce possible des différents troubles qui peuvent ou pourraient constituer des freins pour l'apprentissage, les médecins scolaires ont insisté sur l'importance de ce dépistage, tout en invitant à la prudence lorsqu'il s'agit de faire des liens entre dyslexie et illettrisme. La question de la réussite éducative a ensuite été abordée à travers le Programme de Réussite Educative (PRE), les deux interventions ont permis si besoin était de montrer qu'aujourd'hui c'est la complémentarité qui est le maître mot, l'efficacité de l'école se renforce avec les apports éducatifs, culturels des autres acteurs.

La troisième intervention a permis de vérifier l'importance du livre, de l'album chez les tous petits. L'association lauréate de l'appel à projets « entre les lignes » de la fondation SNCF, a montré comment ce projet s'inscrivant dans une dynamique de territoire. L'intervention de la DRAC a permis de montrer l'articulation qu'il y avait entre les politiques publiques de promotion du livre et de lecture et des initiatives de ce type.

PLCI : Aviez-vous des attentes particulières en préparant l'animation de cette table ronde ? Et comment cette table ronde y a répondu ?

Eric Nédélec : Les attentes, nos attentes sont en adéquation avec l'évolution que nous constatons dans la prise en compte de la prévention de l'illettrisme. Il était important de montrer que tous les acteurs à la place qui est la leur ont une place à occuper en complémentarité les uns des autres. En cela cette table ronde a parfaitement répondu à cette attente puisque l'action de chacun a pu être comprise, avec le lien qu'elle entretient avec les actions de tous les autres.

Ce qui était à mon sens le plus réussi c'est l'illustration des liens entre l'école et son environnement et des liens entre les initiatives et les projets associatifs avec les politiques publiques.

PLCI : Au vu des expériences déjà menées et engagées en Haute-Normandie, qu'elles sont les idées clés qui ont retenu votre attention ?

Eric Nédélec : Les politiques publiques qu'il s'agisse de celles de l'état ou des collectivités locales, portent une attention particulière dans cette région au développement d'actions innovantes en matière de livre et de lecture, avec cette réflexion à la fois sur les territoires urbains et sur les territoires ruraux. Ce point est essentiel, car il est la garantie d'une indispensable équité territoriale.

PLCI : Que retient plus particulièrement le coordonnateur de l'ANLCI que vous êtes de ce sujet traité en Haute-normandie ?

Eric Nédélec : Quand les acteurs quels qu'ils soient et quelle que soit la place qu'ils occupent décident de travailler dans une logique qui est celle de la coopération, les solutions proposées répondent plus efficacement à deux impératifs, celui de la réactivité et celui de la proximité.



DE G à D : Mme Rendu DRAC,
Mr Nédélec ANLCI,
Mme Gilles-Coppalle association Apele,
Mme Hinfray Présidente Relais Accueil Gens du Voyage



DE G à D : Dr Aznar Education Nationale,
Dr Guenneguez Education Nationale,
Mr Nédélec Anlci,
Mme Malot IEN Petit-Quevilly,
Mme Lemoine IEN Bernay

« L'enjeu des compétences de base dans la vie professionnelle » Interview de l'animateur discutant

Aborder «collectivement» la formation des salariés aux savoirs de base était le maître mot des échanges entre les intervenants, qu'il s'agisse des professionnels de santé, du travail temporaire, des collectivités territoriales et des organismes de formation lors de cette dernière table ronde. Elle était également animée par Eric Nédélec.

PLCI : Pouvez-vous en quelques phrases, nous donner un aperçu des différentes interventions et de leurs particularités ?

Eric Nédélec : Les trois interventions ont permis chacune dans un contexte particulier de montrer qu'il était indispensable d'aborder collectivement la question de la formation des salariés aux savoirs de base. Qu'il s'agisse du travail temporaire, de la fonction publique territoriale, d'entreprises de l'insertion par l'activité économique c'est bien la rencontre entre un projet d'entreprise, un projet de branches, et un projet personnel, qui permet de construire un parcours adaptée aux besoins de chacun. S'il est évident que l'entreprise, l'employeur recherche la compétitivité, cela n'exclut pas que ce besoin puisse en phase avec le besoin d'une personne, à la recherche de plus d'autonomie, de plus de reconnaissance y compris dans son environnement personnel.

PLCI : Aviez-vous des attentes particulières en préparant l'animation de cette table ronde ?

Eric Nédélec : Les attentes sont un peu les mêmes que celles précédemment exprimées sur le champ de la prévention à savoir insister sur l'approche collective qui est nécessaire pour répondre à un besoin individuel.

PLCI : Avez-vous eu des réponses à vos attentes ?

Eric Nédélec : Totalement, les présentations à plusieurs voix qui ont été proposées pour répondre à chaque fois à une question qui se pose dans un contexte précis ont permis de montrer que rien n'est possible si tous les éléments du processus ne sont pas pris en compte, identifier les besoins, mobiliser toutes les parties concernées et notamment l'encadrement, construire des réponses adaptées, qui ont du sens pour les personnes en formation. Chacun dans son intervention a pu montrer quelle part était la sienne dans ce processus, qu'il s'agisse de définir et de mettre en œuvre une politique de branche, pour le travail temporaire par exemple, qu'il s'agisse de mettre en place une organisation permettant aux besoins de s'exprimer ou qu'il s'agisse de proposer une réponse formation qui réponde aux exigences de chacun.

PLCI : Au vu des expériences déjà menées et engagées en Haute-Normandie, qu'elles sont les idées clés qui ont retenu votre attention ?

Eric Nédélec : L'intervention passionnée et passionnante du professionnel de santé dans le monde du travail, nous ouvre des champs de réflexion peut-être peu investis jusqu'à alors, qu'il faut poursuivre dans cette région, comme ailleurs en prenant appui sur toutes les organisations, les partenaires sociaux, l'ARACT qui sur ces questions ont évidemment des propositions à faire et qui peuvent aussi témoigner de pratiques réussies.



DE G à D : Mr Picard Président du GRAIN,
Mme Tetrel Directrice d'Opcalia,
Mr Nédélec Anlci,
Mr Vernon Directeur de Médiaformation,
Mme François Cnft,
Mme Carton Responsable Formation Ville de Rouen



DE G à D : Mr Nédélec Anlci,
Mr Ducroq Santé BTP Rouen/Dieppe,
Mme Delobette CHORUS Normandie,
Mme Ors Chargée de Mission Nationale Ingénierie de projets et de formation,
Mr Rampion Education et Formation

REGARD ET PERSPECTIVES DE LA CHARGÉE DE MISSION REGIONALE ANLCI

« Agir ensemble ! » le mot d'ordre des assises régionales de la prévention et de la lutte contre l'illettrisme

Catherine Belmans conclut ce numéro spécial sur les assises régionales et revient sur cette journée chargée en interventions et expériences. L'occasion pour la Chargée de mission régionale «Lutte contre l'illettrisme» auprès du préfet de Région et de l'ANLCI de nous livrer ses impressions et les perspectives d'actions à mettre en place suite aux assises régionales de la prévention et de la lutte contre l'illettrisme.



Les assises «agir ensemble contre l'illettrisme» se sont organisées à ROUEN le 4 juin dernier dans un moment clef pour la lutte contre l'illettrisme : la publication de l'enquête IVQ qui nous donne pour la première fois la mesure du phénomène en Haute-Normandie, et l'attribution du label « grande cause nationale ». Plus de 250 personnes ont assisté à ces assises régionales, bien que l'appel ait été lancé très vite et que la manifestation ait été organisée en très peu de temps et avec peu de moyens.

A cette occasion, alors qu'aucune manifestation régionale d'ampleur n'avait eu lieu en Haute-Normandie depuis longtemps, les collectivités locales, les associations, les services de l'Etat, représentant tous une très grande variété d'activités, ont répondu à l'appel pour « agir ensemble ! »

Tous les participants des tables rondes ont immédiatement donné leur accord pour exposer les actions qu'ils mènent sur le terrain, avec générosité et enthousiasme, et chaque fois pour évoquer des expériences collectives menées localement.

Ils ont immédiatement conçu leur participation aux 3 tables rondes comme une association à un des champs de la lutte contre l'illettrisme et ont suivi avec intérêt les présentations faites sur d'autres thématiques. De ce point de vue, leur intervention a été au-delà de ce que nous espérions. Nous avons bien sûr ressenti quelques frustrations à devoir limiter les présentations, car il existait bien d'autres actions locales autour du plaisir de lire, de la réussite éducative, de la lutte contre le décrochage des jeunes, des actions de formation professionnelle et de remédiation dans les entreprises ou des expériences de pédagogies innovantes et efficaces.

Et pour nous la frustration, aussi, de ne pas avoir pu donner la parole aux personnes concernées par des situations d'illettrisme.

Nous souhaitons, en organisant ces assises, rapprocher ce que les uns et les autres font sur le terrain pour être plus efficaces en agissant de manière coordonnée et ré-ouvrir le débat de l'organisation d'un plan régional concerté et partagé à construire sans attendre.

Plusieurs pistes de mise en œuvre d'un tel plan ont été formulées lors de cette journée du 4 juin.

« innover et agir dans un équilibre entre différents acteurs, avec des méthodes de travail souples, et démontré une capacité de faire du “sur mesure” »

Sur la prévention de l'illettrisme tout d'abord, La présentation de « programmes de réussite éducative » (PRE) qui font partie du volet “éducation” des contrats urbains de cohésion sociale, nous a montré qu'il était possible d'innover et d'agir dans un équilibre entre différents acteurs, avec des méthodes de travail souples, et démontré une capacité de faire du “sur mesure” sur le sujet de l'éducation au sens large, en associant les parents, l'éducation populaire, autour de l'école, mais pas seulement au sein de la classe.

L'enquête IVQ régionale et le dossier que nous préparons actuellement avec l'INSEE et le CREFOR nous donnent des indications précieuses sur des phénomènes de reproduction d'inégalités dans l'accès au monde de l'écrit.

La table ronde sur les actions de prévention a permis de montrer que la prévention touchait à de nombreux domaines, et pas seulement aux temps scolaires : Des médecins scolaires et des médecins de PMI nous ont montré en quoi les difficultés d'apprentissage n'étaient pas nécessairement des difficultés fonctionnelles ou de santé, et qu'il fallait dès le plus jeune âge se préoccuper de l'accès des plus petits à la lecture, au livre, à la culture.



Catherine Belmans, Chargée de mission illettrisme auprès du Préfet de Région & de l'ANLCI et Mabrouk Rachedi Grand Temoin

Nous aurions souhaité évoquer le décrochage des jeunes qui rencontrent de graves difficultés à l'écrit, et présenter les actions menées dans les CFA pour leur permettre une ouverture culturelle par la création, prendre confiance en leurs compétences et leurs capacités pour les soutenir dans leur effort de se remettre en « amitié avec l'écrit et les savoirs de base »...

Les expériences menées en entreprise ont pu montrer que lorsque les solutions sont proposées aux personnes le plus tôt possible dans le droit commun de la formation professionnelle, et lorsque la lutte contre l'illettrisme est perçue comme facilitant la professionnalisation et la qualification, et non comme un pré-requis dissocié de tout parcours, elles limitent les abandons, les échecs, les conflits.

Il reste encore beaucoup à faire pour que les différents secteurs d'activité de notre région les connaissent, puissent se les approprier et les partagent, de manière à définir les contours des socles de compétences de base attendus dans leurs métiers. Ce sera un changement significatif dans le domaine des compétences clefs en situation professionnelle et de l'acquisition des compétences de base en entreprise.

La première table ronde des assises a permis de mieux éclairer et comprendre les caractéristiques sociaux économiques de la population haut-normande, et les effets de l'illettrisme : les intervenants ont donné ainsi des informations concrètes, variées, et qui ont permis d'ouvrir les yeux pour mieux appréhender ce phénomène de manière « incarnée ».

Dans plusieurs branches, et dans des domaines interprofessionnels, d'autres projets se développent également, associant des organismes de formation régionaux pour mobiliser le recours aux technologies de l'information et au numérique pour concevoir des formations adaptées à des situations professionnelles précises. Nous n'avons pu les présenter, et c'est un autre projet ouvert que nous souhaitons mettre en place dans l'année qui vient.

«Elles augurent l'organisation concrète d'un plan régional que nous souhaitons construire, pour fédérer des actions»

Les assises « agir ensemble contre l'illettrisme » qui viennent de se dérouler sont une étape qui a pu montrer une mobilisation forte sur ce sujet. Elles augurent l'organisation concrète d'un plan régional que nous souhaitons construire, pour fédérer des actions dans les domaines sur lesquels il est nécessaire d'agir, et qui ont fait l'objet d'un fort consensus.

Nous avons ainsi prévu de compléter les informations données lors de la première table ronde par un dossier en cours d'élaboration avec l'INSEE et le CREFOR pour en compléter l'analyse des effets de l'illettrisme en Haute-Normandie.

Ces données, tout comme les préconisations que le CESER fera à l'occasion de la production d'un rapport sur l'illettrisme seront de nature à susciter la mobilisation des moyens d'intervention des acteurs publics et privés pour faciliter l'accès aux compétences professionnelles, à la culture et à l'autonomie des personnes pour lesquelles les situations sont de plus fortement des sources d'exclusion et de marginalisation économique et sociale. Nous appelons, dans cette perspective, tous les partenaires des assises à contribuer à l'enrichissement des données, à proposer leurs méthodes et leurs analyses pour faire vivre concrètement un plan partagé, où tous les partenaires ont leur place pour faire faire reculer l'illettrisme en Haute-Normandie.

COMMUNIQUE

Le Crefor solidaire du Festival de Rouen du livre de jeunesse

Le Festival de Rouen du livre de Jeunesse est en grande difficulté financière.

D'une part, les aides publiques stagnent voire diminuent et pour certaines disparaissent, les aides privées via le mécénat stagnent également et d'autre part, les frais de fonctionnement continuent d'augmenter.

Depuis 1983, le festival est engagé dans la prévention de l'illettrisme en agissant tout au long de l'année et en particulier lors de la manifestation que vous connaissez bien.

A ce titre, nous avons eu de nombreuses occasions de travailler ensemble de façon efficace et intelligente, nous souhaitons donc leur témoigner notre soutien.

<http://www.festival-livre-rouen.fr>



Pôle Lutte contre l'illettrisme

Pôle régional des Savoirs
115, boulevard de l'Europe
BP 1152
76176 ROUEN Cedex 1



02.32.18.49.33



elise.dehays@crefor-hn.fr

Retrouvez-nous sur :
<http://www.crefor-hn.fr>

Directeur de publication :

Luc Chevalier, directeur du CREFOR

Comité de rédaction :

Responsable du pôle Lutte contre l'illettrisme :

Jean-Philippe Mercier

Documentaliste :

Elise Dehays

Chargée de prévention :

Aïcha Talbi

Chargée de mission illettrisme auprès du Préfet de Région & de l'ANLCI :

Catherine Belmans



Adoptez l'éco-attitude.

N'imprimez que si c'est vraiment nécessaire

Pour vous déplacer, privilégiez les transports en commun
Métro : direction Technopôle □ arrêt : Europe
Ligne de bus n°6 □ arrêt Europe

Ce numéro a été réalisé par le pôle lutte contre l'illettrisme du CREFOR

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs

Coordination : Elise Dehays
PAO : Agnès Ercosman

ISSN 1776-0976